

il était une fois l'Homme

**LES CONQUETES
DE GENGIS KHAN**

21



FABBRI-HACHETTE



Pierrot, Pierrette, Maestro, Petit Pierre, Petite Pierrette, Petit Gros et les autres. Ils sont tous là. Vous allez pouvoir, comme à la télévision, suivre leur histoire qui est aussi l'histoire de l'homme depuis l'apparition de la vie jusqu'à aujourd'hui... et même demain.

ALBERT BARILLÉ



SOMMAIRE

Les Mongols, nomades des steppes	6
La vie au campement	8
D'habiles cavaliers	10
La vengeance de Témoudjin	12
Une armée unifiée	14
De victoires en conquêtes	16
À la conquête des terres d'Islam	18
Les descendants de Gengis Khan	20
La Chine avant Kubilaï	22
Un empire riche et puissant	24
Venise sur la route de la soie	26
La réponse du pape	28

Les albums parus peuvent être obtenus chez tous les marchands de journaux, ou à défaut chez l'éditeur, au prix en vigueur au moment de la commande. Ils resteront disponibles pendant six mois après la parution du dernier numéro de la série.

Pour compléter votre collection, écrivez :

En FRANCE, à ÉDITIONS FABBRI : 115, rue du Temple - 75139 Paris cedex 03

En BELGIQUE, à AMP: MCE, Boîte Postale n° 4, 1610 Ruisbroek

En SUISSE, à NAVILLE : Rue Lévrier 5-7, 1201 Genève

© Procidis : Albert Barillé

Direction éditoriale : Ceredit - Ghislaine Deleau

Documentation : Corinne Cesano

Rédaction : Sylvie Allouche

Maquette : Isabelle Shelly

Graphisme : Jean Barbaud

Réalisation technique : Sogemo - Catherine Guéguen - Denis Gravel

© Edigrafic

Imprimé en France

ISBN 2-87787-166-5

Tardy Quercy S.A. 18390 Saint-Germain-du-Puy

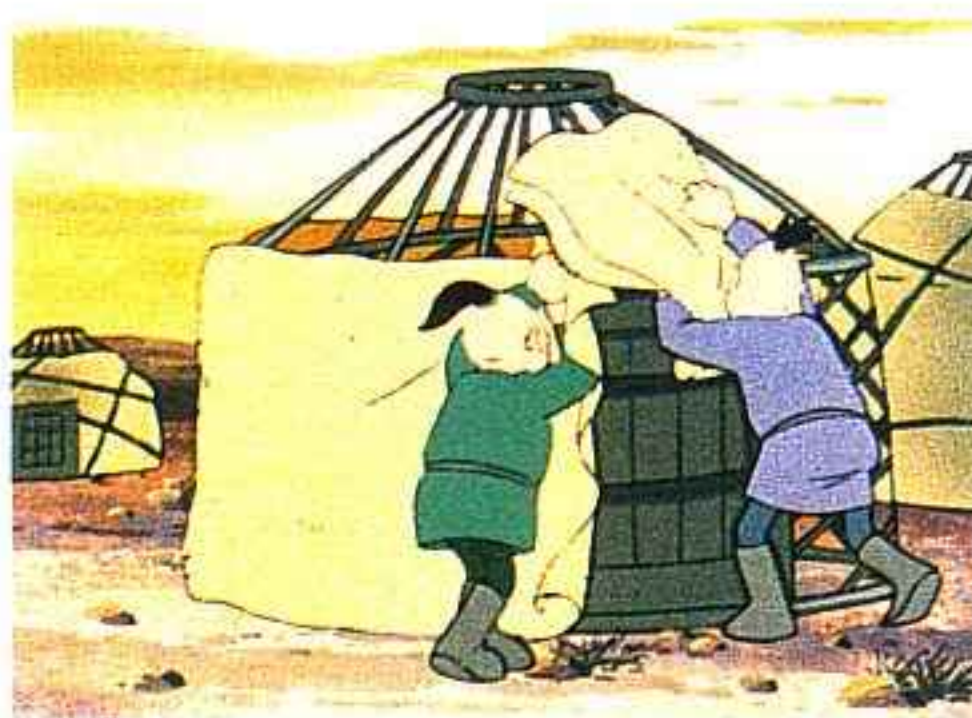
Dépôt légal : 4^e trimestre 1991

Numéro d'imprimeur : 16897

il était une fois l'Homme

D'APRÈS LA SÉRIE TÉLÉVISÉE DE
ALBERT BARILLÉ

SOLEIL D'OR DE LA MEILLEURE
ÉMISSION JEUNESSE



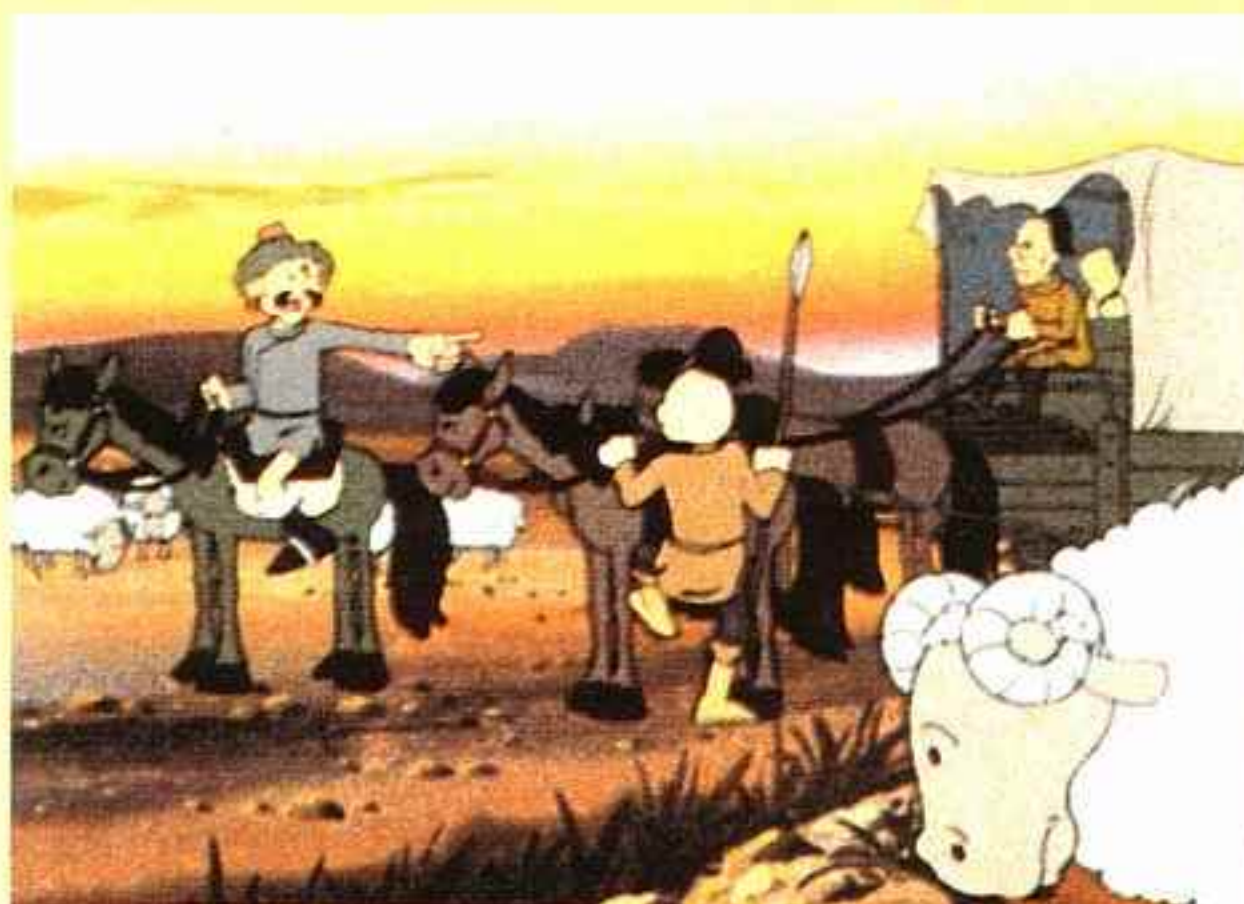
21

LES CONQUÊTES DE GENGIS KHAN

FABBRI-HACHETTE

LES MONGOLS, NOMADES DES STEPPES

1190, pendant que l'Occident tente de s'emparer de Jérusalem, bien loin de là, en Asie, des hommes aux yeux bridés et au crâne surmonté d'une unique mèche de cheveux, commencent à faire parler d'eux...



Bergers nomades, ils n'ont pas de lieu d'habitation fixe et parcourent la région des steppes, longue de 1 500 km, à la recherche de pâturages.

Un peuple nomade

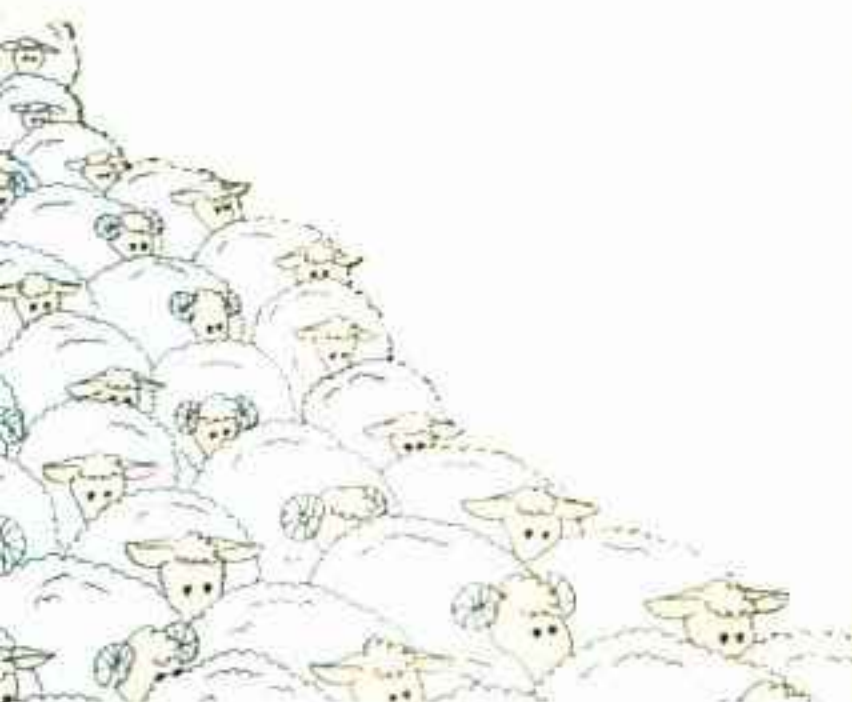
Malgré le froid glacial qui règne sur la steppe*, quelques cavaliers guidant un troupeau de moutons affrontent vaillamment le blizzard*. Ce sont des Mongols.



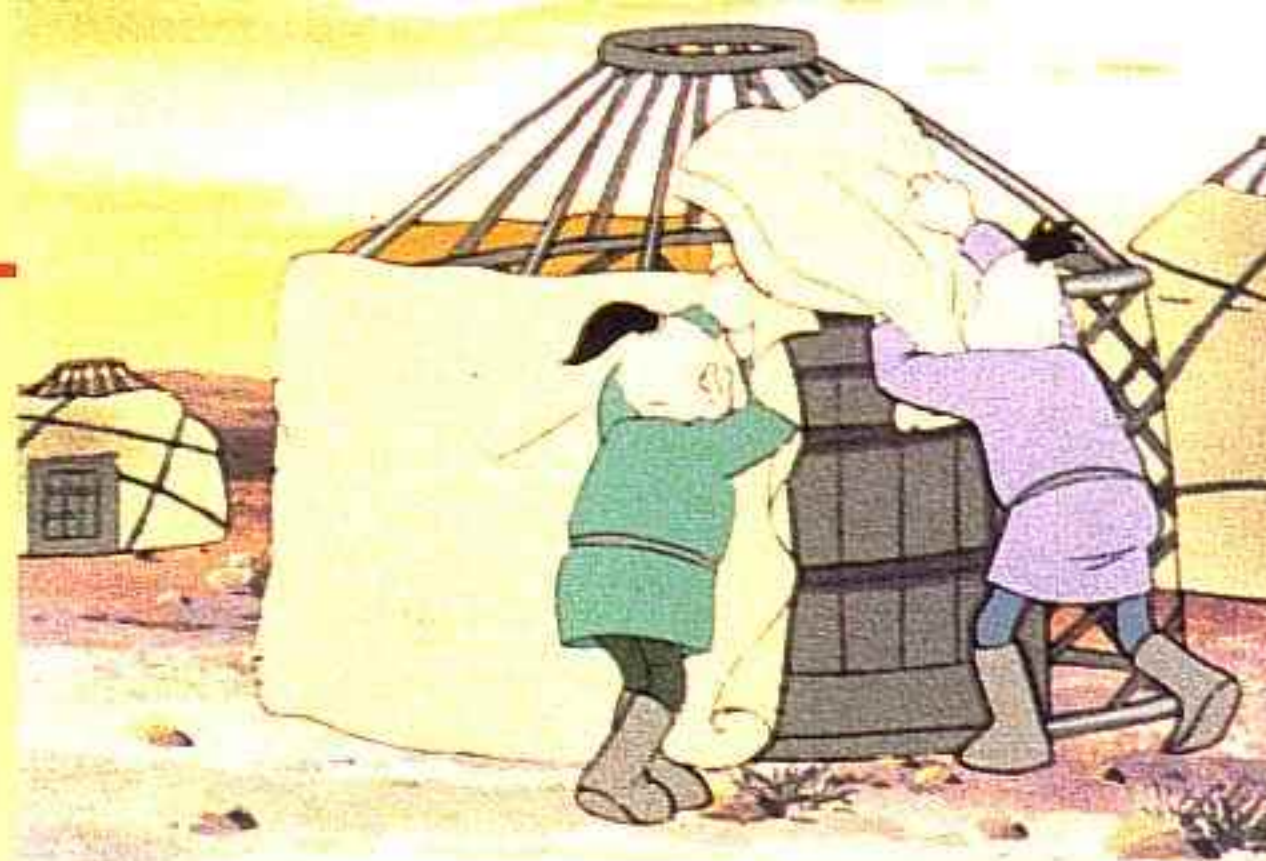
En hiver, ils se dirigent vers le sud pour trouver un peu de chaleur ; en été, c'est dans les montagnes qu'ils trouvent de la fraîcheur et surtout de l'eau.

Le campement

- Arrêtons-nous ici ! crie le chef. Il y a un peu d'herbe pour les bêtes et la neige nous donnera l'eau dont nous avons besoin.



Aussitôt,
les cavaliers
descendent de
leur monture
et commencent
à installer
le camp.



Yaks*, chevaux,
chèvres, vaches,
chameaux et
moutons suivent
les nomades dans
tous leurs voyages.

Deux d'entre
eux hissent
la charpente de
la tente ronde
appelée *yourte*.

Celle-ci sera
ensuite recouverte
de couvertures
de feutre.

Le cheptel* mongol

Comme l'affirme
un proverbe
mongol :
« Les herbes sont là
pour les animaux
et les animaux pour
l'homme ».

La Mongolie avant Gengis Khan

A l'origine, les tribus mongoles, qui
représentent un peu moins d'un mil-
lion d'êtres, sont divisées en de multi-
ples clans.

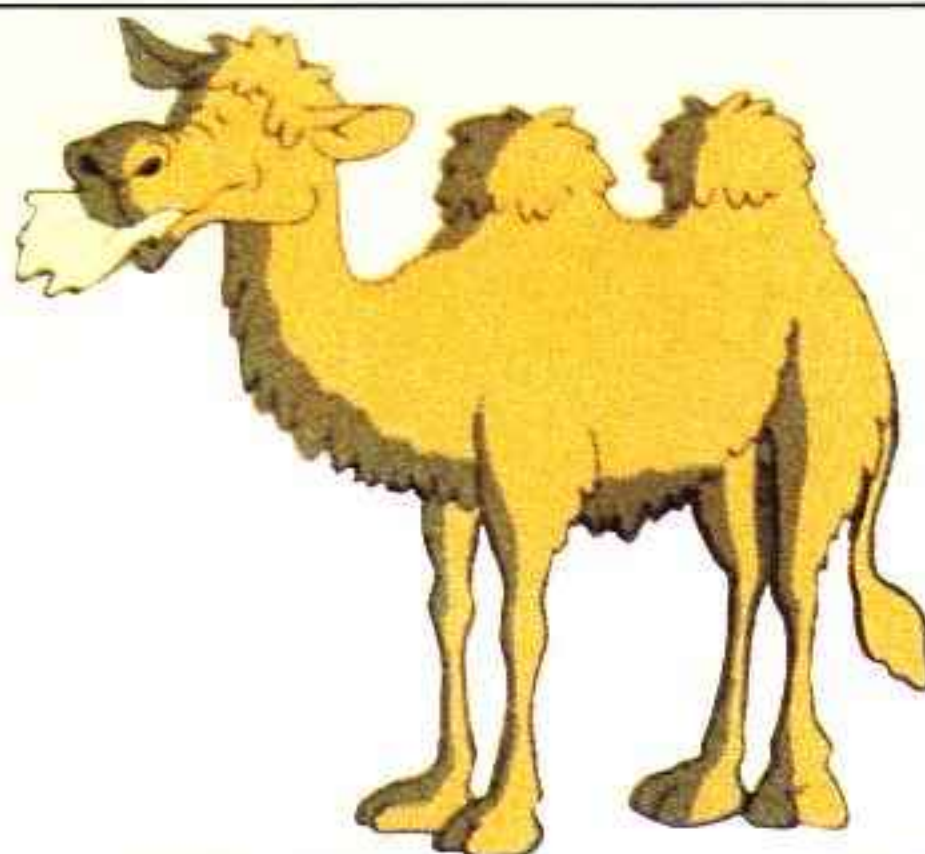
Les tribus Onggirat, Merkit, Tatar,
Oïrat, Onggüt et Barula sont
nomades et parlent la même langue.
Pourtant, elles ne cessent de se
battre pour obtenir des pâturages,
des bestiaux ou pour rivaliser avec
les chefs d'autres clans.

Il faudra attendre l'arrivée de Gengis
Khan pour qu'elles s'unissent et par-
tent à l'assaut du monde.

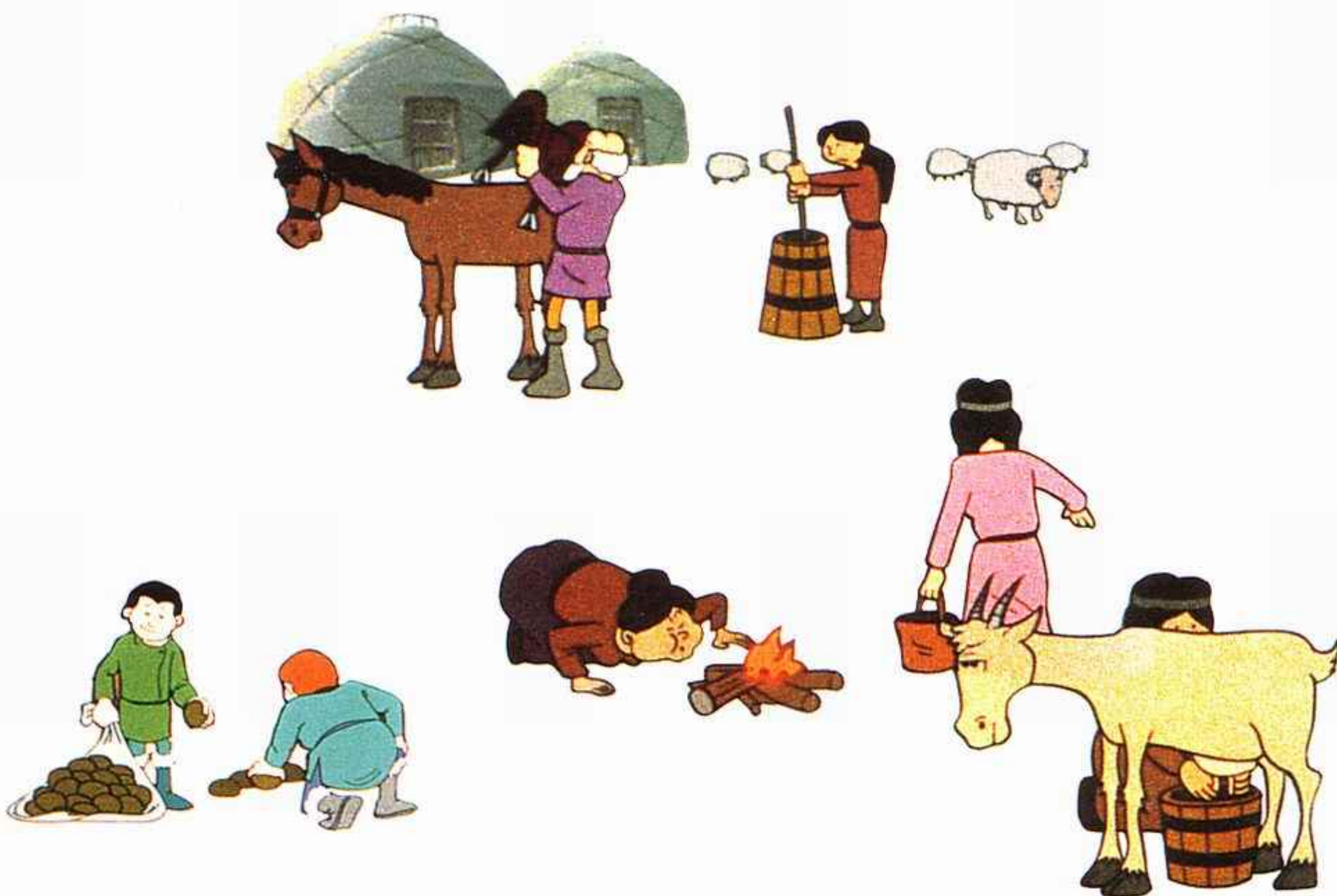
Le lait et la viande
les nourrissent,
la peau les habille
et les os, une fois
taillés, leur servent
d'outils.

Enfin, la laine du
mouton fournit le
feutre qui recouvre
les *yourtes* et
sert aussi à
confectionner
les vêtements.

Rien ne se perd,
tout se transforme
chez les Mongols !



LA VIE AU CAMPEMENT



Au cœur de la *yourte*, dont la porte est orientée vers le sud pour accueillir le soleil et les amis, chaque chose a sa place. Les sacs, les outres* et les vêtements sont rangés sur le pourtour ; les produits laitiers, eux, sont placés du côté le plus frais de la tente.

De la viande...

La viande et les produits laitiers sont la base de la nourriture. La viande est parfois rôtie, souvent bouillie et *aromatisée* aux herbes sauvages.

Elle est aussi coupée en tranches fines et séchée par le soleil et le vent, ce qui permet de la conserver plus longtemps.

Mais il n'est pas question de faire un festin, on n'en mange que le soir. A midi, seuls le millet* et l'eau sont servis.

et du lait

Toute l'année, chèvres, brebis, vaches, chameaux et juments donnent du lait que les Mongols recueillent dans des outres ou des seaux de peau.

Pour conserver le lait, ils font du *lait caillé*, du yaourt et des fromages qu'ils gardent dans des récipients de bois.



Le travail des femmes

Hommes et femmes se répartissent les tâches importantes de la vie quotidienne.

La traite des juments est réservée aux hommes, tout comme la chasse. Les femmes, elles, conduisent les chariots, fabriquent les selles, font le beurre, traitent les vaches et les chèvres.

Après avoir tanné les peaux, elles les assemblent en se servant de *nerfs d'animaux*, qu'elles divisent en fils très fins, et qu'elles tordent ensemble pour n'en faire qu'un. Ce fil sert également à coudre les chaussures et les vêtements.

Chacun est utile

Il est indispensable à ces tribus nomades de savoir fabriquer et réparer leurs biens eux-mêmes. Aujourd'hui, les enfants doivent ramasser la bouse séchée.



1



2

Celle-ci servira à maintenir le feu qui *crépète* sur une pierre au centre de la *yourte*.

Pour survivre dans ces régions *inhospitalières*, il s'agit d'être débrouillard et de savoir utiliser la nature à son avantage !



3



4

1. *Yourte mongole.*

2. *Le yak est une sorte de bœuf à longs poils.*

3. et 4. *Scènes de la vie quotidienne dans un campement mongol.*



Sans son cheval,
le Mongol n'est
rien.

Juché sur sa
monture,
il surveille son
troupeau, parcourt
la steppe* et rivalise
d'adresse avec les
autres cavaliers.



Des courses effrénées

Témoudjin, futur Gengis Khan, n'a qu'une
quinzaine d'années, mais il est déjà un
cavalier émérite*.



– Vois-tu le bonnet planté sur ce pieu ?
lui demande un de ses amis. Eh bien,
attrape-le comme je viens de le faire !

Témoudjin lance alors son cheval au galop.
Arrivé à quelques mètres du pieu, il enlève
un pied de *l'étrier* et penche tout son corps
en avant. Il ouvre la bouche et arrache le
bonnet avec ses dents, puis revient
victorieux portant son trophée à bout de
bras.

Le lasso

– Puisque tu es si adroit, reprend son ami,
montre-nous tes talents de chasseur.

Témoudjin est prêt à relever le défi.
Le *taki*, cheval sauvage et le *qulan*, âne
des steppes, ne vont pas tarder à trembler
devant l'adresse du jeune Mongol.

Du haut de son cheval lancé au galop,
il vient de repérer ses proies.
Armé d'une longue perche à laquelle est
fixé un lasso, il poursuit un *taki*. L'animal
effrayé ne sait plus où se réfugier.
Trop tard ! Le lasso de Témoudjin vient
d'enserrer son cou.

La chasse au faucon

Mais, Témoudjin préfère la chasse au
faucon. Elle exige une grande *maîtrise* et
une parfaite connaissance des oiseaux
prédateurs*.

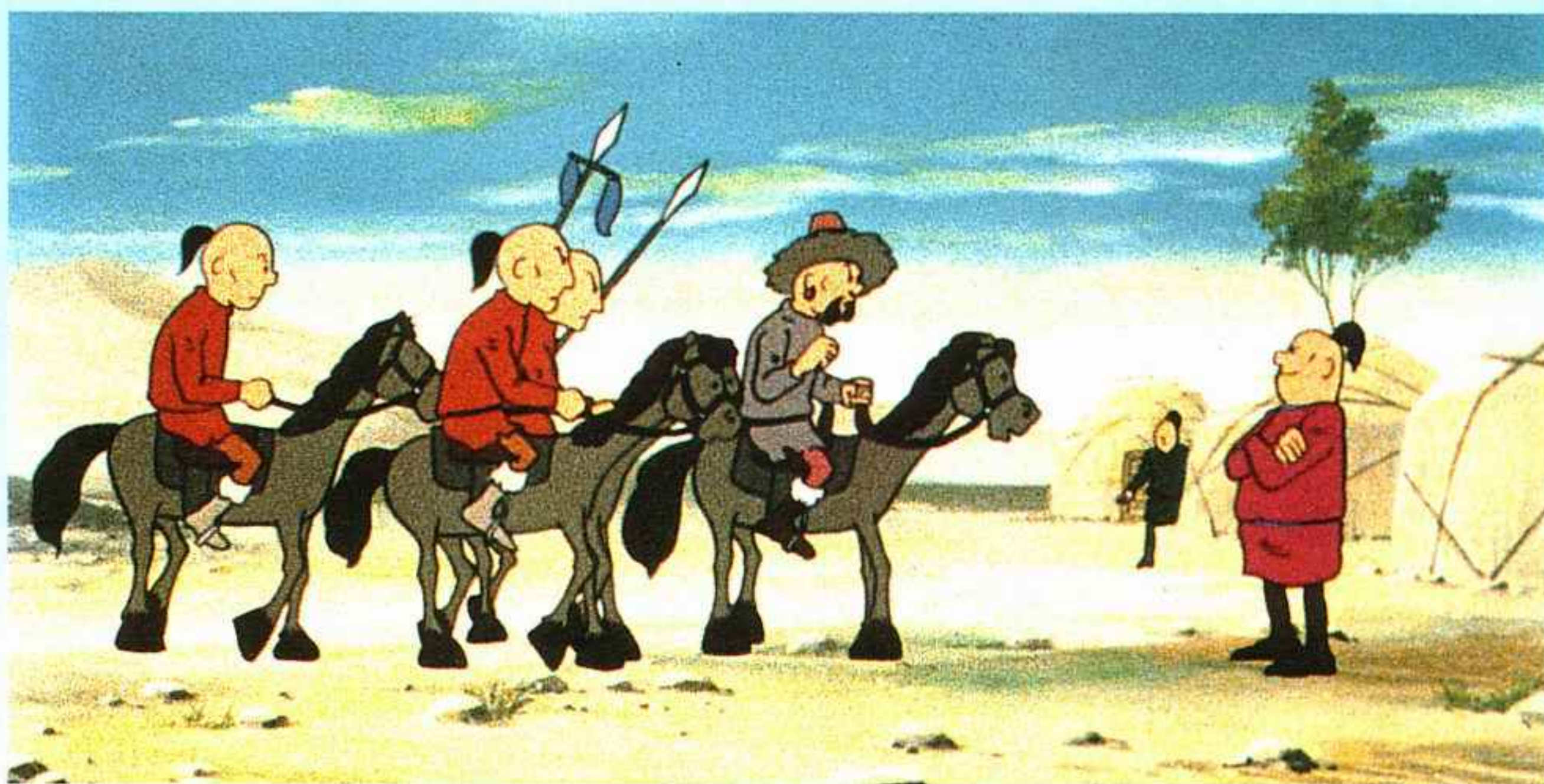
Témoudjin a capturé un jeune faucon dans
son nid. L'oisillon étant trop jeune pour
s'alimenter, c'est Témoudjin lui-même qui
lui donne à manger.



Désormais, le faucon ne connaîtra qu'un
maître. Quand il sera devenu grand,
Témoudjin l'emportera sur son poing
ganté de cuir.
Le rapace chassera alors pour lui.



LA VENGEANCE DE TÉMOUDJIN



Témoudjin vient de se marier. Un jour, alors qu'il est à la chasse, des cavaliers de la tribu merkit saccagent son camp et enlèvent son épouse. Témoudjin, alerté, jure de se venger...



Une attaque bien préparée

Témoudjin ne veut rien laisser au hasard, il a soigneusement organisé son expédition contre les Merkits.

Pour l'occasion, plusieurs tribus se sont réconciliées afin de l'aider : une horde de *plus de 40 000 hommes* l'accompagnera.

L'assaut

La horde s'est avancée en silence à travers les forêts enneigées jusqu'au camp merkit.

Soudain, les hommes de Témoudjin déferlent en hurlant sur le campement assoupi.

Dans un bruit de tonnerre, ils saccagent tout sur leur passage, tuant hommes et enfants et brûlant les tentes.

Dans le tumulte de la bataille, Témoudjin a retrouvé sa femme.

Il donne aussitôt l'ordre de cesser le combat.

Fils du Loup bleu et de la Biche fauve

La légende raconte que Témoudjin est né une nuit d'automne alors que son père livrait bataille contre le chef des Tartares. Il décida de nommer son fils du nom de son prisonnier : Témoudjin.

L'enfant est venu au monde, dit-on, le poing droit fermé sur un caillot de sang et avec une tache nacrée sur le postérieur.

Cette tache était le symbole de la race des descendants mongols du *Loup bleu* et de la *Biche fauve* ; le sang dans la main, celui de la puissance.



Après le combat

Les trois cents Merkits qui avaient participé à la razzia du campement de Témoudjin ont été tués.

Une fois rassemblées, les femmes et les filles sont choisies pour devenir des *concubines* ou des *domestiques*.

Dans les ruines fumantes du camp merkit, parmi les cadavres qui jonchent le sol, Témoudjin aperçoit un petit garçon qui doit avoir cinq ans.

Il décide de *l'épargner* et de l'offrir à sa mère en guise de petit serviteur.

Après avoir solidement attaché à leurs chevaux les biens volés aux Merkits, les hommes de Témoudjin se remettent en selle et s'en vont au galop.

UNE ARMÉE UNIFIÉE



1

Au début du XIII^e siècle et après une série de guerres, Témoudjin parvient enfin à réunifier les tribus mongoles.

Elu «khan» par ses hommes, c'est-à-dire chef, il dut attendre dix ans pour accéder, en 1206, au titre de «souverain suprême»: Gengis Khan !

Les promesses

Les hommes de Gengis Khan respectent et admirent ce chef courageux et intelligent. Un à un, ils se présentent à lui :

- Quand nous chasserons les animaux sauvages, nous les sortirons de la steppe* et nous te les donnerons.
- Quand nous combattons nos ennemis,

nous t'amènerons leurs filles et leurs femmes.

- Si, au jour de la bataille, nous te désobéissons, abandonne-nous à la terre déserte...

Et ainsi de suite jusqu'au dernier.

L'armée

L'armée de Gengis Khan est déjà une puissance redoutable, mais elle ne constitue pas une armée de métier, car elle se compose avant tout de bergers et de palefreniers*.

Cela ne suffit pas à Gengis Khan qui sait très bien que son pouvoir repose sur la force.

Il forge alors une véritable *armée de conquêtes* qui rassemble tous les clans et toutes les tribus mongoles. Celle-ci est désormais sous le contrôle de quatre-vingt-

2





3

treize commandements que Gengis Khan a confiés à ses plus fidèles compagnons.

Un système de communication

Pour *coordonner* son immense armée, Gengis Khan a créé le *yam*, troupe de messagers disposant de relais de chevaux répartis sur tout le territoire. Le *yam* permet de diffuser les nouvelles et de transmettre les ordres de Gengis Khan.

Le messager porte une ceinture munie de grelots ou d'une trompe pour annoncer son arrivée. Au son des grelots, un autre cavalier se prépare, une fois le message transmis, il part au galop vers un autre



4

1. Gengis Khan tenant son carquois* et son arc.

2. Gengis Khan entouré de ses fils est proclamé empereur.

3. Selle, fouet et brides mongols.

4. Carquois mongol.

relais et ainsi de suite.

Par ce système de communication étonnant, 3 000 km peuvent être parcourus en une semaine.

Une nouvelle organisation

Le *quriltai*, assemblée générale réunissant les nobles de tous les clans, est réorganisé. On ne s'y rend plus pour festoyer, mais pour prendre de grandes décisions : la guerre ou la paix !

Gengis Khan y récompense les guerriers les plus méritants et accorde sa protection aux enfants des guerriers morts sur le champ de bataille.

DE VICTOIRES EN CONQUÊTES

En 1214, Gengis Khan règne sur une armée de plus de 200 000 hommes ; aucune autre armée au monde n'est aussi puissante.

Une armée bien équipée

Chaque cavalier est muni de deux ou trois arcs et de trois grands carquois* remplis de flèches.

Il possède également une hache bien *affûtée* et un glaive à la lame effilée.

Lors du combat, le cavalier utilise également son lasso fixé à une perche afin de désarçonner* son adversaire.



La conquête de la Chine

Durant plus de vingt ans, les troupes mongoles vont déferler sur le monde.

En 1211, après avoir exterminé les Tartares, soumis le Turkestan et le Tibet, Gengis Khan s'attaque à la Chine septentrionale*.

Son objectif : s'emparer de Pékin, *la capitale impériale*.

La ville est une véritable forteresse, impossible de l'attaquer.

Gengis Khan déploie alors ses troupes devant les murs de Pékin afin d'empêcher quiconque d'en sortir ou d'y entrer.

Derrière leurs remparts, les Chinois se tiennent prêts à *riposter*.

Le siège de Pékin

Mais Gengis Khan a plus d'une corde à son arc ; puisque Pékin ne cède pas, il part à l'assaut de la campagne chinoise.

Avec ses hommes, il pille les villages des alentours et brûle les récoltes : Pékin ne peut plus s'alimenter...

Gengis Khan revient aux portes de la ville. Les Pékinois, affaiblis et affamés, n'offrent plus de résistance.

Triomphant et escorté par son impressionnante armée, Gengis Khan entre dans la *capitale impériale*.



Les guerriers mongols saccagent la ville déjà exsangue*.

Ils tuent tous ceux qui refusent de donner leurs biens ; pillent les magasins abandonnés ; *s'enivrent* et se battent entre eux pour un bijou de jade ou un morceau d'étoffe.



Tout de cuir vêtu

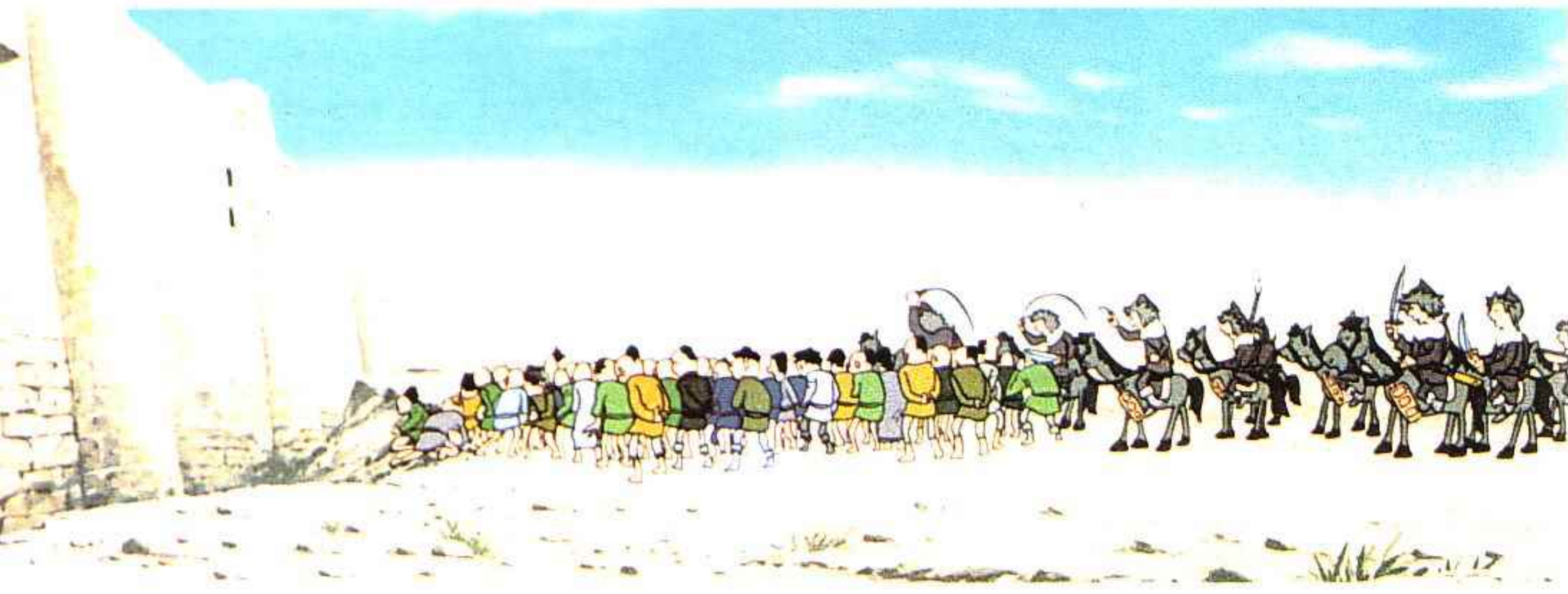
Le guerrier mongol ne se lance pas dans la bataille sans une bonne protection.

Son épouse lui aura confectionné une véritable *carapace de cuir* qui lui protège le corps et les jambes. Il est coiffé d'un casque de métal rembourré de cuir.

Le cheval, fidèle compagnon, porte comme le cavalier une cuirasse de cuir qui lui couvre le *flanc* et le *poitrail*.



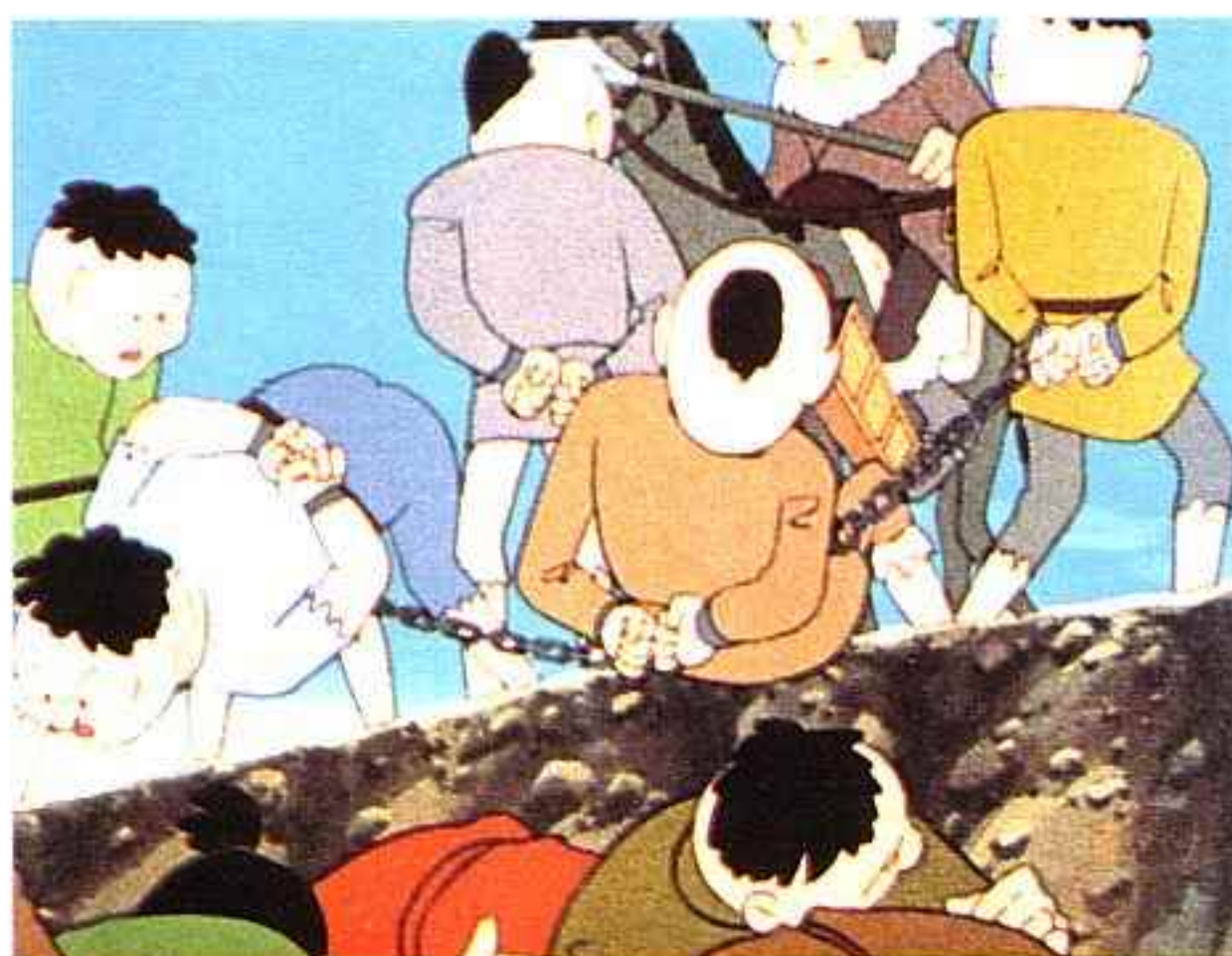
À LA CONQUÊTE DES TERRES D'ISLAM



En 1219, la Chine du Nord est sous l'emprise des Mongols. Gengis Khan ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. L'Empire du Kharezm regroupant, entre autres, la Perse et l'Afghanistan va bientôt subir les assauts de la horde mongole.

La première attaque

Le chah* du Kharezm sent que le danger est *imminent*, il décide alors de répartir ses nombreuses troupes sur toute l'étendue du territoire.



Hélas ! en agissant de la sorte, il affaiblit son armée, Gengis Khan en profite ; ses hommes ne font qu'une bouchée de l'armée du chah.

En septembre 1219, la ville d'Otrar tombe entre les mains des Mongols. Le gouverneur subit *d'horribles tortures* ; les assaillants coulent de l'argent bouillonnant dans ses oreilles et dans ses yeux. Le reste de la population est sauvagement tué.

Un envahisseur sans pitié

L'armée de Gengis Khan détruit tout sur son passage. Nour, Boukhara et Samarkand incendiées et rasées sont *rayées de la carte de l'Empire*.

La ville d'Ourghentch sera même noyée sous les eaux d'une digue qu'un des fils de Gengis Khan a ouverte par colère.

Toutes ces cités, autrefois si radieuses et si riches, ne présentent plus qu'un triste spectacle de désolation.

Le sort des vaincus

Lorsque les habitants de ces villes ne sont pas atrocement massacrés, ils sont emmenés par convois entiers en Mongolie.

Les artisans les plus habiles sont les premiers à subir cet *exil* forcé.

Les hommes épargnés par les Mongols sont *enrôlés de force* dans les troupes de Gengis Khan.

Ils serviront de *bouclier humain* dans les affrontements contre les Perses.



◀ Cavalier mongol.

Prisonnier mongol ▶

Une ville du Turkestan chinois qui fut rasée par les Mongols. ▼



Le secret de la poudre

Lors de la campagne de Chine, les techniciens chinois, *réquisitionnés* d'office, ont montré aux capitaines mongols le maniement des engins à poudre.

Il s'agissait de tubes envoyant des bombes fumigènes* qui, par leur vacarme et la fumée dégagée, effrayaient l'adversaire.

Par ailleurs, les hordes utilisaient des *catapultes* et des *arbalètes* montées sur des tréteaux, qui pouvaient envoyer très loin de longues flèches terriblement meurtrières.



LES DESCENDANTS DE GENGIS KHAN



Selon Gengis Khan, il n'était pas «de plus grande joie pour un homme que de tailler en pièce ses ennemis, s'approprier leurs biens et prendre dans ses bras leurs femmes et leurs filles».
Les fils de Gengis Khan s'en souviendront...

En 1227, à 72 ans, Gengis Khan qui n'a jamais cessé de se battre sent qu'il va bientôt mourir. Allongé sur sa couche dans la tente impériale, il fait appeler son petit-fils, Kubilaï.

La mort d'un grand souverain

Le jeune garçon rejoint aussitôt son grand-père. Le vieil homme étend sa main sur l'enfant intimidé en signe de *bénédiction*. Le garçon comprend alors que c'est désormais aux descendants de Gengis Khan de poursuivre la conquête mongole.

A la conquête de l'Europe

Ægoedeï, le troisième fils de Gengis Khan, reprend le commandement de l'armée. Avec l'aide de son neveu Batou Khan, la horde mongole va se répandre sur les territoires chinois qu'elle n'a pas encore conquis. A partir de 1236, ce sera au tour des principautés et des royaumes européens de trembler.

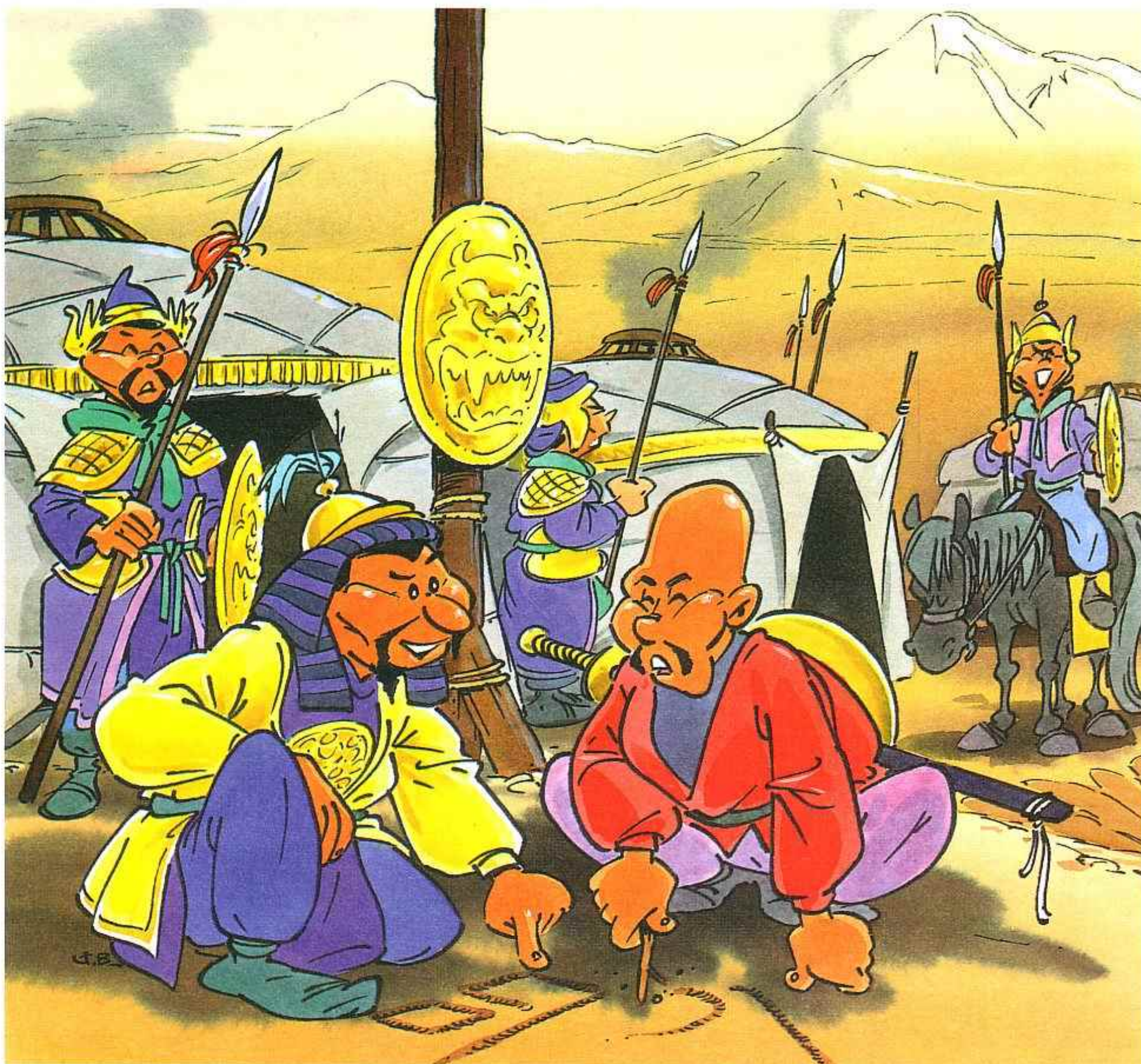


Le règne chinois de Kubilaï

Les années passent. En 1260, Kubilaï, neveu de Ægoedeï, est proclamé Grand Khan. Déjà maître de la Chine du Nord, par héritage, il mène la conquête de la Chine méridionale* de 1267 à 1276.

Pour une fois, un Mongol ne se montre pas cruel envers les vaincus. Il se contente d'envoyer le dernier empereur chinois de la dynastie des Song dans un monastère bouddhiste*.





La Horde d'Or

Batou Khan fonda la *Horde d'Or* sur les territoires conquis en Russie méridionale et orientale, tandis qu'à l'ouest se formait l'Etat russo-lituanien. Malgré l'occupation mongole, les Etats russes conservèrent leur administration et leur religion.

Vers 1257, la *Horde d'Or* se rendit peu à peu indépendante du reste de l'Empire mongol. En 1395, l'invasion de Tamerlan, conquérant asiatique, porta un coup fatal à la *Horde d'Or*. Celle-ci se morcela au XV^e siècle et fut reprise par les Russes.

LA CHINE AVANT KUBILAÏ



A cette même époque, des missionnaires* venus d'Inde du Nord introduisirent le *bouddhisme** en Chine.

Les trois royaumes

Suite à la révolte sanglante des paysans, la dynastie des Han fut détrônée. Des dynasties tentèrent alors de s'emparer du pouvoir, mais elles furent rapidement remplacées par d'autres familles.

La Chine fut alors divisée en trois royaumes, mais de violentes *guerres civiles* et des invasions barbares plongèrent les Chinois dans une horrible misère.

La puissance des Tang

La dynastie Sui reprit le pouvoir en 589. Deux empereurs se succédèrent avant de laisser la place à la dynastie Tang. La Chine, réunifiée par les Sui, devint plus puissante sous le règne des Tang, lesquels soumirent le Japon et la Corée et rattachèrent la Mongolie à l'Empire.

Ce fut une grande époque militaire, culturelle, artistique et commerciale. Cette Chine puissante fut néanmoins *tolérante**, puisqu'elle permit l'existence de plusieurs religions.

▲ *Chaudron, les Chinois utilisaient le bronze pour fabriquer des ustensiles de cuisine. Dynastie Tcheou, Royaumes combattants (V-III^e siècle av. J.-C.).*

L'histoire des Mongols est étroitement liée à celle des Chinois.

La Chine a connu ses premières dynasties dès le 2^e millénaire avant notre ère.

En 221 av. J.-C., la dynastie des Ts'in unifie le territoire et fonde l'Empire.

La dynastie des Han

Succédant aux Ts'in, la dynastie des Han étendit le territoire chinois et établit la « *paix chinoise* » en Asie centrale. Ainsi des relations commerciales virent le jour entre la Chine, l'Inde et l'Empire romain.



◀ *Modèle réduit de ferme fortifiée datant de l'époque Han.*

Agrafe en bronze de l'époque Han.



Chinois passant un examen à l'époque Song.



Acteur chinois sifflant, époque Yüan.



Statue funéraire de danseuse de l'époque Tang.

L'arrivée des Song

Au X^e siècle, la Chine est à nouveau menacée par les Turcs, les Barbares et les révoltes paysannes. Un grand guerrier, Tai-Tsou, rétablit l'ordre et fonde la dynastie des Song en 960. Malheureusement, cette dynastie ne réussit jamais à rétablir l'unité de l'Empire chinois.

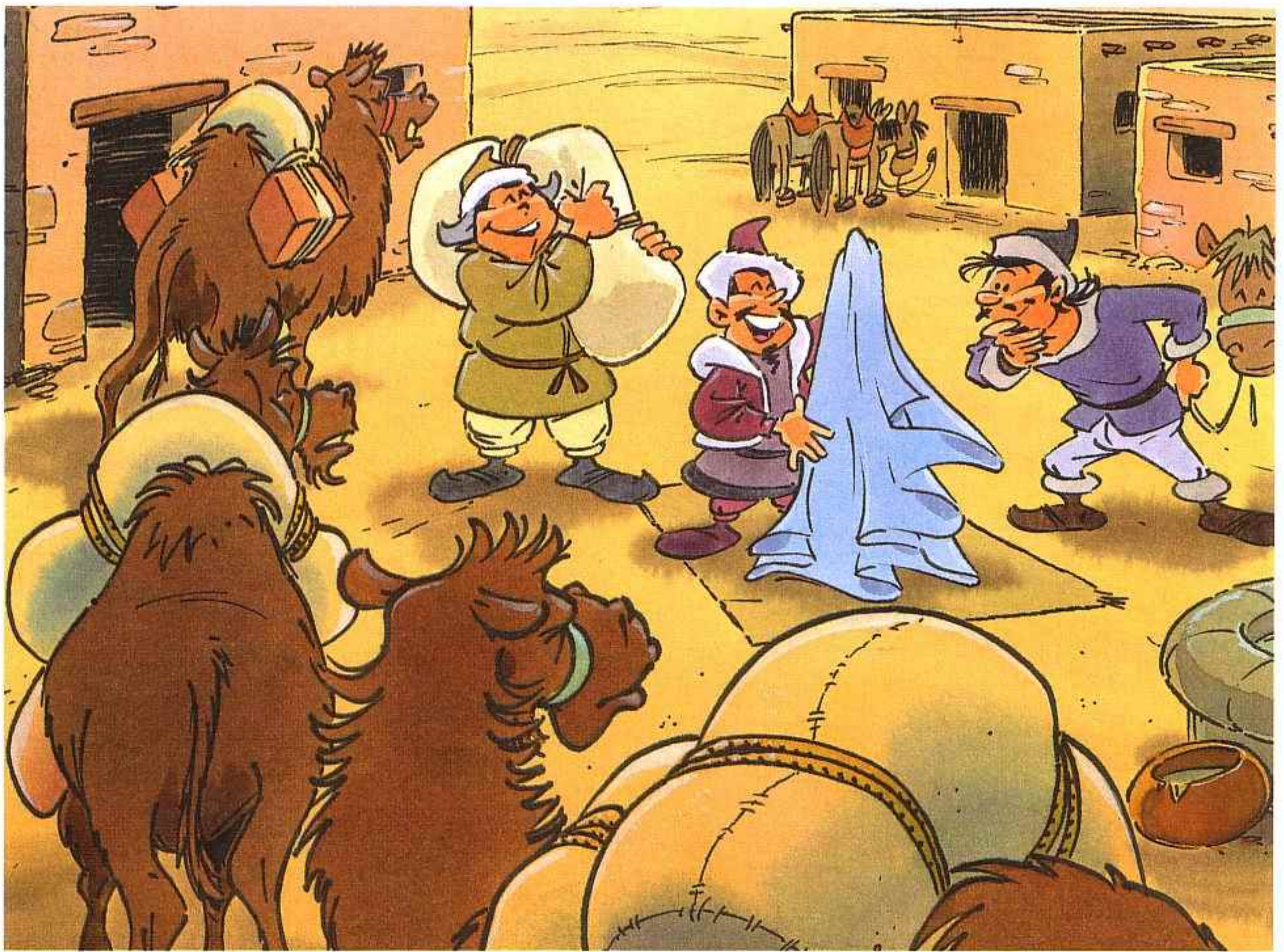


Trois siècles de paix

La paix qu'assura la dynastie des Song à la Chine méridionale*, fut profitable au commerce extérieur avec le Japon, l'Inde et l'Arabie. Elle favorisa l'artisanat, les nouvelles inventions comme le compas ou la poudre à canon, les arts et la philosophie.

Cependant, la dynastie Song ne résista pas aux assauts répétés des Mongols et laissa son trône à Kubilaï qui fonda la dynastie des Yüan.

UN EMPIRE RICHE ET PUISSANT



Les échanges commerciaux entre l'Extrême-Orient et l'Occident existaient déjà sous le règne de Gengis Khan. Ils prirent de l'importance grâce à la venue de marchands vénitiens.

Le commerce

En effet en réunifiant les tribus, Gengis Khan instaura la « *paix mongole* » et les voies caravanières furent de nouveau ouvertes au commerce.

Sur les routes d'Asie centrale, les marchands transportant des objets de luxe, des armes et du bétail passaient par les *caravansérails* : vastes cours entourées de

bâtiments, d'auberges et d'hôtelleries où les caravanes faisaient halte.

Barbares mais tolérants

Les Mongols, réputés pour leur cruauté, se montrèrent assez tolérants* envers les premiers missionnaires* européens.

En effet, il n'était pas rare d'en croiser sur les routes du commerce d'Extrême-Orient ; ils accompagnaient les marchands italiens ou arabes venus acheter de la soie, des étoffes et des bijoux.

Les voyageurs étaient étonnés et même admiratifs de l'ordre et de la discipline mongols.

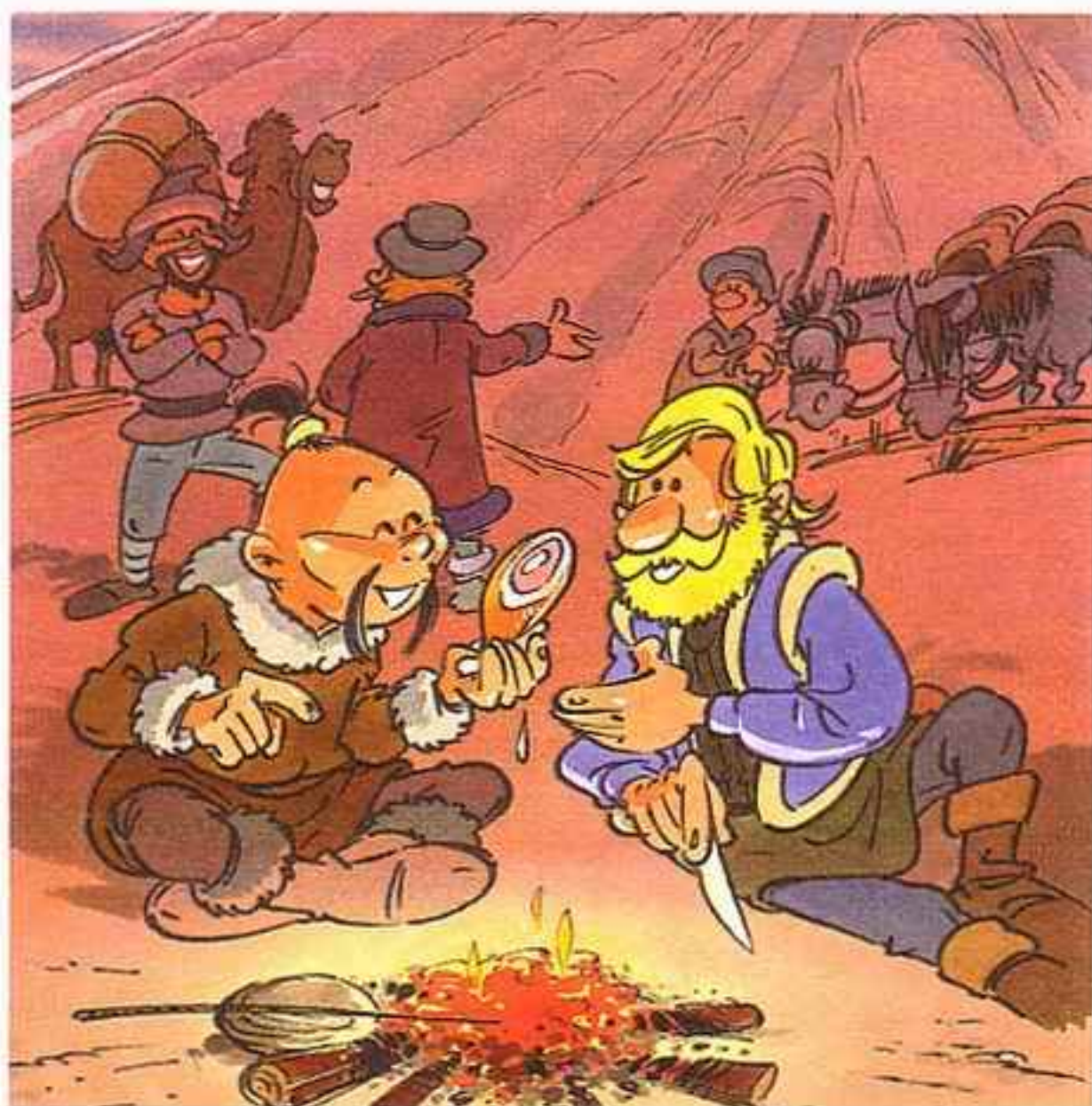
Au cœur de la Mongolie, un *orfèvre* parisien, Guillaume Boucher, construisit même, pour un des petits-fils de Gengis Khan, une fontaine extraordinaire qui distribuait du lait de jument !

Un code de lois sévère

En effet, la société était régie par le *Jasaq*, un code de lois établi par Gengis Khan basé sur de *vieilles coutumes nomades*.

Par exemple : il était interdit de tuer de jeunes oiseaux, de fouetter un cheval, de répandre des aliments ou des boissons à terre ou d'uriner sous la tente ; sous peine d'être mis à mort !

Malgré sa réputation de «sauvage», Gengis Khan sut créer un gouvernement *équitable*. «Le devoir des Mongols, disait-il, est d'accourir à mon appel, d'obéir à mes ordres, de tuer qui je désire. Celui qui n'obéit pas aura la tête séparée du corps.»



La puissance mongole

L'Empire mongol s'étendait de la Méditerranée à la mer de Chine. Durant un siècle et demi jusqu'en 1368, la Chine toute entière sera soumise et occupée par les Mongols. En Russie, il faudra attendre le XVI^e siècle et l'arrivée du tsar *Ivan le Terrible* pour que les Mongols quittent ce pays.

Cependant, des régions mongoles subsisteront en Russie méridionale*, en toute *indépendance* jusqu'au XVIII^e siècle. Enfin, les Mongols conserveront leur Empire au Proche-Orient jusqu'au XV^e siècle.

VENISE SUR LA ROUTE DE LA SOIE



L'émerveillement

Les frères Polo sont émerveillés par le *faste* de la cour de Kubilaï. Les festins succèdent aux fêtes dans des palais richement décorés.

D'ailleurs quand les deux frères reviendront à Venise, chargés d'*étoffes* et de *bijoux*, les Vénitiens auront du mal à croire que ces richesses proviennent de ceux qui ont mis une partie du monde à feu et à sang.

Le message de Kubilaï

Avant que les frères Polo ne repartent pour Venise, Kubilaï, qui a apprécié leur compagnie, les charge d'un message destiné au pape :

A la fin du XIII^e siècle, Kubilaï est Grand Khan. Cet homme ouvert et curieux du monde qui l'entoure reçoit, dans son palais impérial de Pékin, deux marchands vénitiens : Matteo et Niccolo Polo.

« Si le pape veut bien m'envoyer six hommes sages de votre foi chrétienne, instruits dans les sept arts, sachant bien débattre et prouver clairement aux



idolâtres* et autres gens que la foi du Christ est la meilleure, que toutes les autres lois sont mauvaises et fausses, moi, le Grand Khan et tout ceux sur qui je détiens le pouvoir, nous deviendrons chrétiens et hommes de l'Eglise.»

Le retour

Pour les marchands vénitiens, il s'agit maintenant de satisfaire à la demande du Grand Khan.

Niccolo et Matteo repartent donc pour Venise, leur voyage durera environ trois ans !

Venise, la cité des marchands

Au XIII^e siècle, Venise est une cité riche et puissante. Ne possédant aucune industrie, à part ses chantiers navals, elle doit sa *prospérité* au commerce.

Son gouvernement, qui ressemble à une république, est dirigé par un *Doge* élu par les plus puissants citoyens de la ville : les marchands.

Les marchands vénitiens envoient leurs vaisseaux dans toute la Méditerranée, le long des côtes d'Afrique, dans les îles de l'océan Atlantique et bientôt en Chine grâce à Marco Polo. Jusqu'au début du XV^e siècle, Venise restera la principale *puissance maritime* de la Méditerranée.

On peut imaginer que cet imposant marchand vénitien, coiffé d'un turban, prit lui aussi le chemin de la très célèbre route de la Soie.



LA RÉPONSE DU PAPE

Voilà trois ans que les Polo ont quitté la Chine et la fastueuse cour de Kubilaï.

Il est temps pour ces marchands *intrépides* de retourner «au pays des merveilles».

Mais auparavant, il leur faut transmettre au pape le message du Grand Khan.

Cette fois, Marco, accompagnera son père et son oncle.

Tout au long du voyage il devra noter ce qu'il verra.

Devant le pape

En une seule étape et grâce à nos deux *moussaillons*, Petit Pierre et Petit Gros, le navire a franchi l'Adriatique, puis la mer Méditerranée... La ville d'Acre est en vue.



A peine arrivés, les Polo se présentent au pape Grégoire X.

Ce dernier les écoute attentivement, puis rédige une longue lettre destinée au Grand Khan.



Niccolo fait comprendre au Saint-Père que cela ne suffit pas.

– Qu'on m'apporte l'huile sainte ! dit le pape.



Difficile de convaincre

Les Polo se regardent, réfléchissent et l'un d'eux prend la parole...
– Très Saint-Père, dit Niccolo, au nom de tous les chrétiens, il faut que vous sachiez qu'il s'agit là d'une affaire importante !

Nous devons prouver au grand Kubilaï que la foi chrétienne est la meilleure... et l'huile sainte n'a pas le pouvoir de parler.

Ce sont des moines que nous voulons !

Le frère *Nicolas de Vincence* ne semble pas d'accord, mais un seul regard du pape suffit à le faire changer d'avis.

C'est un bon début, mais les Polo ne sont pas satisfaits : il en manque cinq !



Finalement les Polo en obtiennent deux.

Le frère *Guillaume de Triple* a beau se cacher dans les bras de la Vierge, il doit obéir au pape et partir avec eux.

Le grand départ

En attendant les Polo, nos deux amis flânent dans les rues du port.

Ils achètent des beignets, sans oublier d'en prendre un pour leur nouvel ami Marco.

Petit Pierre et Petit Gros sont heureux, un fabuleux voyage les attend.

Quant à Marco Polo c'est pour lui le début d'une grande aventure et d'une grande destinée...



On marchande

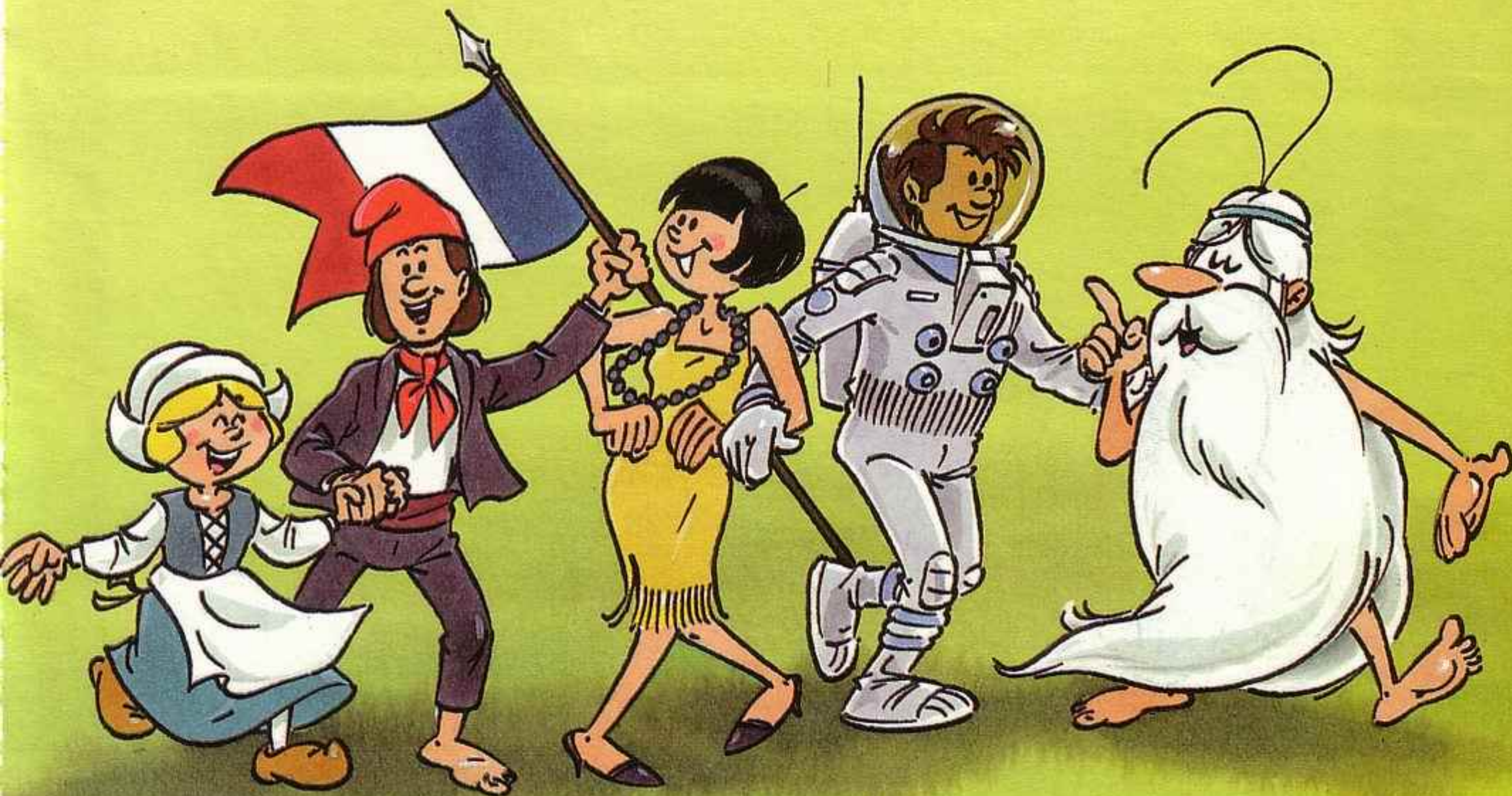
- Voyons mes enfants, je n'ai pas cinq frères à vous donner, répond le pape.
- Quatre ?
- Impossible.



Glossaire

Blizzard	vent violent accompagné de neige.
Bouddhiste	adepte du bouddhisme, religion fondée en Inde.
Carquois	étui à flèches.
Chah	nom donné aux souverains de la Perse.
Cheptel	ensemble des bestiaux.
Désarçonner	jeter à bas de la selle.
Emérite	chevronné, expérimenté.
Exsangue	qui a perdu beaucoup de sang, vidé de sa force.
Fumigène	qui produit de la fumée.
Idolâtrer	aimer avec passion.
Méridional	qui est situé au sud.
Millet	nom donné à plusieurs céréales.
Missionnaire	personne qui a pour mission de convertir à sa religion.
Outre	peau de bouc cousue en forme de sac et servant de récipient pour la conservation et le transport des liquides.
Palefrenier	ouvrier chargé du soin des chevaux.
Prédateur	se dit d'animaux qui se nourrissent de proies.
Septentrional	qui est situé au nord.
Steppe	grande plaine aride, sans arbre, au climat sec et à la végétation pauvre.
Tolérance	compréhension, indulgence.
Yak	espèce de bœuf au corps massif à longs poils vivant au Tibet.





Te souviens-tu ?

Après avoir unifié les tribus mongoles, Témoudjin fut reconnu Grand Khan. Mais c'est sous le nom de Gengis Khan, «souverain universel», que ce grand conquérant entra dans la légende.

- Comment s'appellent les tentes mongoles ? (p. 6-7).
- De quoi se nourrissent les Mongols ? (p. 8-9).
- De quelle façon Témoudjin préfère chasser ? (p. 10-11).
- Peux-tu citer les noms des ancêtres mongols de Témoudjin ? (p. 12-13).
- Gengis Khan mit en place un système de communication étonnant, comment fonctionnait-il ? (p. 14-15).
- Quelle tactique emploie Gengis Khan pour s'emparer de Pékin ? (p. 16-17).
- Comment Gengis Khan utilise-t-il ses prisonniers ? (p. 18-19).
- Gengis Khan va bientôt mourir, qui fait-il appeler à son chevet ? (p. 20-21).
- De nombreuses dynasties régnèrent en Chine, peux-tu en citer au moins trois ? (p. 22-23).
- Gengis Khan créa un code de lois, quel était son nom ? (p. 24-25).
- Quel était le rôle de Venise au XIII^e siècle ? (p. 26-27).
- Pour quelle raison les Polo se rendent-ils à Saint-Jean-d'Acre ? (p. 28-29).

Crédits Photographiques :

DAGLI ORTI - p. 27.

EDIMEDIA - p. 14.

EXPLORER-Bildagentur Schuster/Gluske - p. 9.

GIRAUDON - p. 23.

LAUROS-GIRAUDON - p. 22, 23.

RAPHO-Paolo Koch - p. 9.

RAPHO-Roland et Sabrina Michaud - p. 9, 14, 15, 19.

il était une fois l'Homme

La collection « Il était une fois l'Homme » réalisée d'après la série télévisée, comprend 44 volumes qui racontent l'histoire de l'Homme et de ses ancêtres depuis la naissance de la Terre jusqu'à l'aube du XXI^e siècle. C'est à travers la vie quotidienne de quelques hommes, quelques femmes et quelques enfants, que l'auteur fait défiler les siècles devant nous. Par cette méthode douce, Albert Barillé réussit le tour de force d'offrir une somme considérable de connaissances, sans jamais lasser son public.

Afin de permettre à tous de faire le lien entre la fiction et la réalité, les images du film ont été complétées dans les livres par des textes explicatifs, simples et une iconographie scientifique permettant au jeune lecteur d'acquérir aisément une culture historique de base utilisée tout au long de sa scolarité et même plus tard.

Au début du XIII^e siècle, l'Occident tente de s'emparer de Jérusalem. En même temps et bien loin de là, en Asie, les Mongols commencent à faire parler d'eux. Menés d'une poigne de fer par Gengis Khan, souverain intelligent et cruel, les cavaliers de la steppe vont se lancer à la conquête du monde. A la fin du siècle, l'empire mongol s'étend de la Méditerranée à la mer de Chine. Kubilaï Khan, petit-fils de Gengis Khan, est empereur à Pékin. Tolérant et curieux, il reçoit à sa cour de nombreux étrangers, parmi lesquels deux marchands vénitiens, les frères Polo, qui reviendront quelques années plus tard avec leur neveu et fils Marco Polo.

